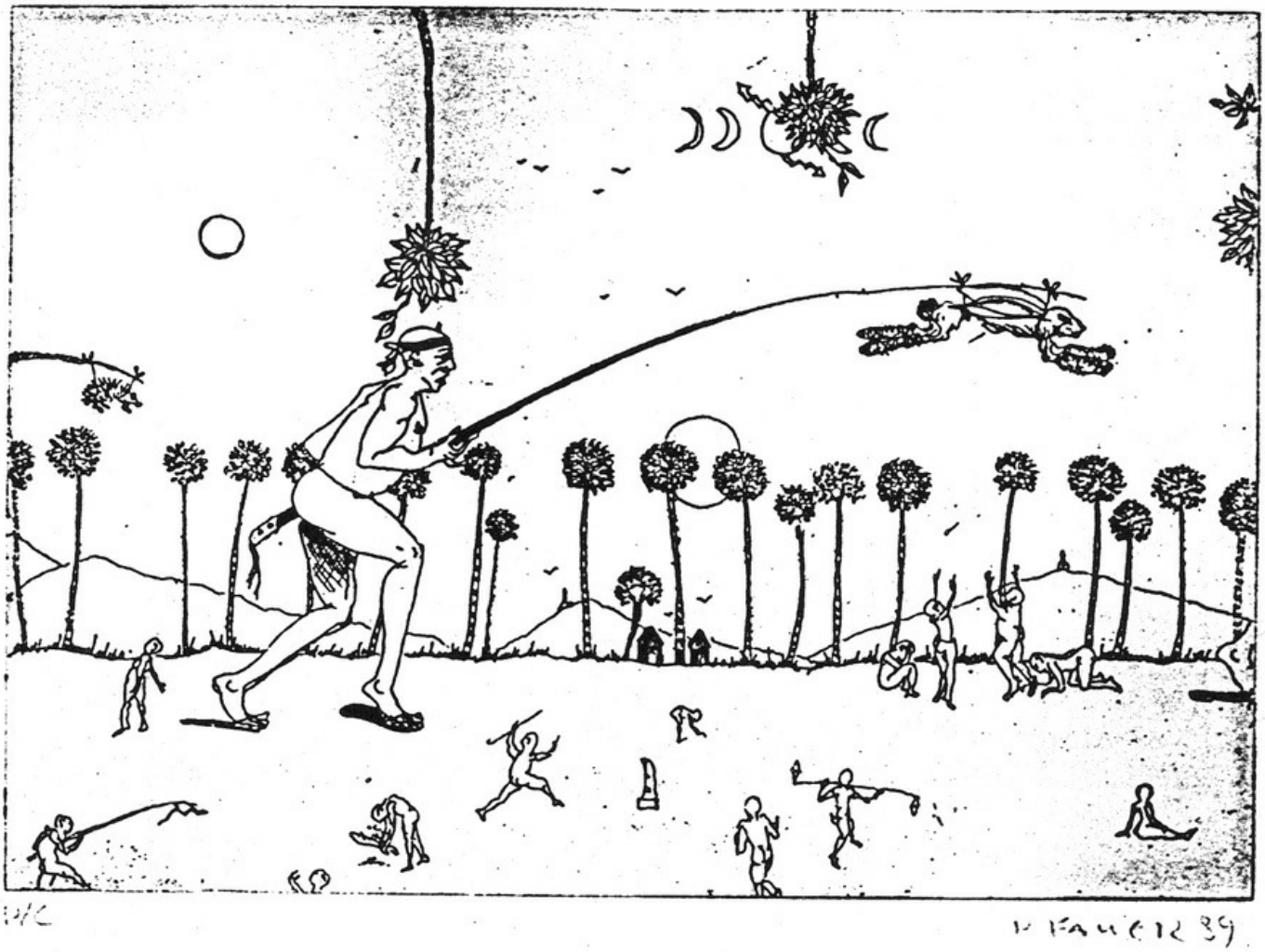
art delivery



Philippe FAVIER

Les poseurs de lièvres, 1989

Eau-forte sur cuivre | 57/100
32 x 25 cm
Numéro d'inventaire : RV13-11094-11094



Philippe FAVIER est né.e en 1957 à Saint-Etienne France. Il.elle est mort.e en 2026
Vit et travaille à Saint-Étienne / Nice, France

Présentation du travail de l'artiste

Imprégné d'un imaginaire lié à la photographie, au cinéma et à la poésie, l'univers que développe l'artiste emprunte aussi bien aux scènes ordinaires du quotidien qu'au vaste répertoire de l'histoire de l'art, des danses macabres médiévales aux représentations exotiques des Orientalistes. Ses œuvres sont également liées à une démarche permanente de récolte d'objets. Ainsi, Philippe Favier glane vieilles cartes, catalogues, photographies et albums de famille qu'il réinvestit et transforme. Dans ses premiers travaux, l'artiste agence des papiers découpés rehaussés d'acrylique ou de crayons de couleurs et crée des scènes aux accents historiques ou mythologiques. À cette technique, il ajoute très vite celle de l'émail à froid, présente encore aujourd'hui dans son travail. Les supports de ses œuvres sont transparents lorsqu'il manie le verre, ou opaques, avec l'utilisation de l'ardoise ou du carton.

Écrits sur l'œuvre

Voici ce que nous apprend le catalogue du F.R.A.C. au sujet de l'œuvre de cet artiste très engagé dans Estampes et révolution, 200 ans après : C'est avec sa discrétion coutumière que le plus jeune d'entre les artistes ici rassemblés apporte son témoignage ; à rebours des propositions monumentales dans lesquelles s'est généralement investi l'art pictural des ces trente dernières années, Favier arpente minutieusement l'univers de la miniature, forçant les limites du regard dans un travail qui décompose insensiblement ses conditionnements. Car si les toiles de grand format se portent au devant du passant, les œuvres de l'artiste stéphanois réclament le mouvement inverse, rétablissant du même coup le spectateur dans sa liberté. C'est dans un mouvement de rétraction que l'œuvre s'attache ainsi à l'individu dans un rapport d'intimité sans partage, redécouvre au regard sa valeur de participation intelligente, affirme enfin son existence en se risquant aux frontières du perceptible. Plus sûrement encore que ses collages ou ses peintures sur verre, la gravure représente le mode d'expression privilégié de l'artiste, celui auquel il confie tous les développements d'un imaginaire séduit par le fantastique. Dans ce travail, Favier exile la thématique du Bicentenaire à l'intérieur de son étrange paysage onirique. Les poseurs de lièvres suggère avec humour l'échec de ces grands rendez-vous avec l'histoire. Le mime parodique de rituels primitifs, mettant ironiquement en doute l'idée de progrès, interroge la fonction protectrice des idéologies, qui se succèdent comme autant de leurres. Cette lucidité, cette distance, cette amertume aussi, sont celle d'une génération désenchantée. A.N.

Biographie de l'artiste

Apparu sur la scène artistique dans les années 1980, Philippe Favier développe depuis plus de 30 ans une des œuvres les plus originales et foisonnantes de sa génération.
Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne en 1984, il expose durant plusieurs années aux côtés des artistes de la Figuration libre, mouvement très remarqué au début des années 1980, défendant un art aux inspirations populaires qui se démarque des règles classiques par l'utilisation de matériaux divers et de couleurs discordantes. Le travail de Philippe Favier, tout en s'inspirant de ce mouvement qui lui est contemporain, s'en distingue par sa capacité à sans cesse renouveler son expression plastique.

» Philippe Favier a connu le succès dès les années 1980 de Paris à New York avec son monde miniature. Peintre,

graveur, sculpteur et chineur, il a été soutenu à ses débuts par Yvon Lambert ou Farideh Cadot. Prix de Rome de peinture et de gravure en 1985, son parcours
a été marqué notamment par
une rétrospective au Jeu de Paume en 1996 et par l'exposition « Géographie à l'usage des gauchers » au musée d'Art contemporain de Lyon – Cité internationale de Lyon qui le consacrait en 2005 grâce à deux personnes clés, Daniel Abadie et Thierry Raspail. Leur soutien
complète celui de Bernard Ceysson.

Philippe Favier n'a cessé
de se réinventer de peur de se réveiller sans inspiration, a développé un monde imaginaire où l'humour cohabite avec la gravité, l'espièglerie avec l'acidité. Il ne se prenait pas au sérieux mais le faisait sérieusement. »

Stéphanie Pioda, *Le quotidien de l'art, 10 mars 2026*